

la fraxinelle est une plante du midi de la France

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Botanique](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, la fraxinelle est une plante du midi de la France,
1813-05-27

Consulté le 02/03/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8813>

Copier

Présentation

Date1813-05-27

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_215

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification
le 18/12/2025

le 27. mai 1813.

présente la femelle, est une plante du midi de la France
mais elle est bien notée dans nos jardins. - les longs épis, couverts de roses,
et les épis blancs, qu'elle élève au dessus d'une belle touffe de verdure
sont pour l'homme depuis l'âge, on voit sembler les plus magnifiques
blossoms la tige de la femelle, est droite, glabre, et d'un vert
clair, jusqu'à la base de l'épi de fleurs - les feuilles alternes, sont
dites comme unguis. - on pourroit presque les dire succumantes, car
dans l'intervalle des folioles, le pétiole commun, est garni, d'échelles
côtés d'une bande étroite, et découpée finement, donc la tige est couverte
des folioles. - Ces folioles sont sessiles, oblongues, et terminées en pointe
leur bord est découpé, avec une régularité, qui semble tenir du
phénomène. - tout dans les œuvres de la nature, offre et de la sage
d'une véritable domination. - quelle combinaison, si exacte des fibres
qui composent la tige. Une foliole de femelle, de la 8^e espèce
est 1/4 partie d'une seule des feuilles de ^{celle plante} ~~celle plante~~, quelle combinaison
si exacte, a pu, dit-on, déterminer la découpe si fine, si régulière
des bords qui distinguent si bien leurs contours! - la tige de la
femelle est glabre, solide, tout vert, par ses parties extérieures, et d'un
vert plus vif, la surface intérieure, de d'un vert jaunâtre, et plus
le rameau de fleurs termine la tige, et ne seroit pas susceptible
de se ramifier - quoique les pedoncules des fleurs ^{inférieures, formés par trois ou quatre} ~~inférieures, formés par trois ou quatre~~
très fins, et qu'ils s'élevassent plus ou moins allongés, +
produchements de l'homme à la base, est d'homme et d'animal à la fois,
une grâce, que je ne puis décrire. -
la tige prolongée, qui se courbe de fleurs, se charge d'un
moment d'un cours d'un jaunâtre, dans lequel on peut pénétrer
les doigts, sans les charger d'un odent pénétrant. - on peut toucher
la tige de la tige, sans reconnaître aucun effet semblable. - vers
son extrémité, la tige est presque rose, et se fond en une légèreté.

les fleurs sous rangées axillaires. - Les pétales, comme d'habitude
l'ovaire formant une jante sigmoïde sur la tige, la corolle obliquement
en coupe à son extrémité, il est le fleur brillante, qui sera
le sujet de ma description - une bractée légère soutient le pistil
mais vers le bas de la tige, c'est une feuille, on dirait une ^{longue} feuille.
Le calice de la fleur s'ouvre comme une étoile ^{propre à} ^{diviser en}
cinq parties brunnâtres, trois de 1^{re} parties, ^{qui sont les mêmes} ^{les mêmes} ^{les mêmes}
les deux autres un peu plus grandes, s'écartent intérieurement, et
laissent tomber entre elles, le 5^e pétale de la corolle; - plus étroit plus
allongé, légèrement courbé en canal, le pétale soutient quelquefois
le faisceau irrégulier des étamines nombreuses, qui se redressent en
cascades -

Il faut voir un jeune pédoncule, et gracieux, pour remarquer la
fleur de la corolle - le fond blanc des pétales, et les tiges et les tiges
d'un rouge plus ou moins vif, et les tiges ^{parties} ^{parties} ^{parties}
et de la corolle, ^{les mêmes} ^{les mêmes} ^{les mêmes} ^{les mêmes} ^{les mêmes}
de la corolle, on de ces ^{les mêmes} ^{les mêmes} ^{les mêmes} ^{les mêmes} ^{les mêmes}
à l'intérieur chaque de 1^{re} pétale, et régulièrement pince de rayons,
pour les ^{les mêmes} ^{les mêmes} ^{les mêmes} ^{les mêmes} ^{les mêmes}
sans s'en être aperçu des contours de la corolle - l'ongle du pétale, et allongé
on le voit ensuite s'élargir, et la corolle est ^{les mêmes} ^{les mêmes} ^{les mêmes}
le 1^{er} deux bords ^{les mêmes} ^{les mêmes} ^{les mêmes} ^{les mêmes} ^{les mêmes}
qui forme comme une glande terminale. -

La corolle s'ouvre perpendiculairement, de sorte que les quatre
pétales supérieurs, se détachent beaucoup du 5^e plus grand, plus
richement coloré, les deux pétale de la corolle, se distinguent entre
les deux autres. -

Les étamines sont destinées à la reproduction des fleurs de la corolle.
Elles s'élèvent sous allongées, épaissies, et attachées à la base de la corolle
par une sorte de soudure, pour s'élargir en ovale - le filamen s'élargit
à la base, il s'y colore de rouge, et y contracte une dureté fine, et rare, et
se relève à son extrémité, il s'y charge de ces nombreuses vésicules odorantes.

qui distinguent la *Frexinella* - l'anthère de *versicolores* se forme change
 à mesure qu'elle s'agrandit. - J'ai vu une sorte de *Frexinella* allongée, dans
 la jeune éponge mais n'est-elle pas, en général, lobée, une gousse
 grise, plus lisse une petite bête qui ^{comme} *Frexinella*, ce qui se
 ressemble elle-même. - il est remarquable, qu'en *Frexinella* l'anthère
Frexinella l'anthère une sorte de réceptacle, il tranche de la *Frexinella* plus
 une ligule éponge, se brillante. - en général en *Frexinella* les *Frexinella*, ce
 sont en *Frexinella* en *Frexinella* de leurs mythes, on recueille souvent,
 de ces gosses liquoreux, qui donnent un goût sucré, ce sont les
 substances, souvent une *Frexinella* des *Frexinella*, ce sont les *Frexinella*
 une sorte de *Frexinella*, *Frexinella* comme, la *Frexinella* en *Frexinella* de la
 l'anthère *Frexinella* - l'anthère de *Frexinella* cinq lobes - tous chargés d'un *Frexinella*
 brunâtre, il donne *Frexinella* de la *Frexinella* de la *Frexinella* de la *Frexinella*
 le réceptacle *Frexinella* ^{comme} *Frexinella* pour le *Frexinella*. -
 j'ai observé que la plus souvent une *Frexinella* de *Frexinella*, et parfois
 plus de la *Frexinella* *Frexinella* à laquelle je le voyais accolé, paraître
 en *Frexinella* les *Frexinella* principaux, avec *Frexinella* de la *Frexinella*, l'anthère
 de la *Frexinella* à la place. - mais je ne fais aucun cas de la
Frexinella *Frexinella*, qui *Frexinella* *Frexinella*, ce sont *Frexinella*. -
 j'ai toujours mieux aimé attendre que *Frexinella*. -
 la *Frexinella* blanche, et, en tout, organisée comme la *Frexinella*. *Frexinella*
 les *Frexinella*, on le *Frexinella*, dans les différentes parties *Frexinella*
 chargés, *Frexinella* - les *Frexinella* de la *Frexinella* *Frexinella* - l'anthère de
 la *Frexinella*, et marque de la *Frexinella* *Frexinella*, mais *Frexinella* *Frexinella*
 lignes *Frexinella* distinctes - je voudrais bien savoir, si l'on pourrait
 mélanger les *Frexinella* *Frexinella*. si les *Frexinella* de la *Frexinella*, *Frexinella*
 constatés *Frexinella* *Frexinella*. - enfin si de quelques *Frexinella* de la *Frexinella*
 entre les *Frexinella*. celles de la *Frexinella* rouge, et celles de la
Frexinella blanche? - l'observation en botanique doit avoir
 encore une *Frexinella* *Frexinella*; mais l'observation *Frexinella*, un *Frexinella*
Frexinella, une *Frexinella* *Frexinella*, un *Frexinella* *Frexinella*, un *Frexinella*
 de *Frexinella* *Frexinella*. -
 je ne sais plus *Frexinella* les *Frexinella* et *Frexinella* *Frexinella*, si *Frexinella*,
 si *Frexinella* *Frexinella* si la *Frexinella*, si *Frexinella*. - l'anthère *Frexinella* la *Frexinella*

